

VENDREDI 18 AOÛT

Lecture suivie : Si 8, 8 – 19 « ne méprise pas le discours des sages »

Texte de méditation : SAINT JEAN DE LA CROIX (Cantique spirituel) – XVI^e siècle

Le Seigneur, l'Époux, dit par Isaïe en ces paroles : Avant qu'ils ne crient, moi je les entendrai; même ayant encore la parole en la bouche, je les entendrai (Is 65,24). Le Sage dit de lui que, si l'âme le cherche comme on cherche de l'argent, elle le trouvera (Pr 2,4), et ainsi cette âme énamourée qui le cherche avec plus d'avidité que l'argent, puisque toutes les choses sont abandonnées et soi-même pour lui, il semble qu'à ses supplications si ardentes Dieu lui accorda quelque présence de soi spirituelle, en laquelle il lui montra quelques profondes vues de sa divinité et de sa beauté, avec quoi il lui augmenta beaucoup plus le désir de le voir et sa ferveur. Car, de même qu'on a l'habitude de jeter de l'eau dans la forge pour exciter et stimuler davantage le feu, ainsi le Seigneur a l'habitude de faire avec quelques-unes de ces âmes qui vont avec ces angoisses d'amour, leur donnant quelques indices de son excellence pour les encourager davantage, et ainsi les mieux disposer pour les faveurs qu'il veut leur faire ensuite. Et ainsi comme l'âme a découvert et senti par cette présence obscure, ce bien suprême et cette beauté cachée là, mourant du désir de la voir, elle dit le couplet qui suit : Découvre ta présence, et que me tuent ta vue et ta beauté ; prends garde que la maladie d'amour ne se guérisse qu'avec la présence et la personne. L'âme désirant se voir désormais possédée de ce grand Dieu, de l'amour duquel elle se sent ravie et le cœur blessé, ne pouvant plus le souffrir, elle demande instamment en ce couplet qu'il lui découvre et montre sa beauté qui est son essence divine.

**SAMEDI 19 AOÛT****PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI**

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur » (cf. Lc 2,19 et 51)

SEMAINE 8**LIVRE DE L'ECCLÉSIASTIQUE (Si 1 – 10)**

« ne fais pas le mal et aucun mal ne t'arrivera » (Si 7,1)

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « Veni Creator » : « Esprit Saint, donne-nous les sept dons de ton amour. Toi le doigt qui œuvres au nom du Père ; toi dont il nous promet le règne et la venue ; toi qui inspires nos langues pour chanter ».
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « Dieu éternel et tout-puissant, toi qui agis toujours avec une sagesse admirable, donne aux hommes que tu as rachetés de comprendre que le sacrifice du Christ, notre Pâque, est une œuvre plus merveilleuse encore que l'acte de la création au commencement du monde. Par Jésus le Christ, notre Seigneur. Amen »

**DIMANCHE 13 AOÛT 2017**

Lecture suivie : Si 7, 1 – 21 « ne te décourage pas dans la prière »

Référence complémentaire : 2^e épître de saint Paul à Timothée (2 Tm 2, 15 à 26)

Efforce-toi de te présenter à Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a pas à rougir, un fidèle dispensateur de la parole de vérité. Quant aux discours creux et impies, évite-les. Leurs auteurs feront toujours plus de progrès dans la voie de l'impiété, et leur parole étendra ses ravages comme la gangrène (...) Cependant les solides fondations posées par Dieu tiennent bon, marquées du sceau de ces paroles: Le Seigneur connaît les siens, et: Qu'il évite l'iniquité, celui qui prononce le nom du Seigneur. Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent; il en est aussi de bois et d'argile. Les uns sont réservés aux usages nobles, les autres aux usages vulgaires. Si donc quelqu'un se préserve des fautes dont je parle, il sera un vase noble, sanctifié, utile au Maître, propre à toute œuvre bonne. Fuis les passions de la jeunesse. Recherche la justice, la foi, la charité, la paix, en union avec ceux qui d'un cœur pur invoquent le Seigneur. Mais les folles et stupides recherches, évite-les: tu sais qu'elles engendrent des querelles. Or, le serviteur du Seigneur ne doit pas être querelleur, mais accueillant à tous, capable d'instruire, patient dans l'épreuve; c'est avec douceur qu'il doit reprendre les opposants, en songeant que Dieu, peut-être, leur donnera de se convertir, de connaître la vérité et de revenir à la raison, une fois dégagés des filets du diable, qui les retient captifs, asservis à sa volonté.

LUNDI 14 AOUT

Lecture suivie : Si 7, 1 – 21 « ne néglige pas de faire l'aumône »

Texte de méditation : SAINT JEAN-PAUL II (Message)

Le Royaume de Dieu appartient aux pauvres, qui, selon certains Pères, peuvent être nos avocats auprès de Dieu. Saint Grégoire le Grand écrit, par exemple, en commentant la parabole du mauvais riche et du pauvre Lazare: "Chaque jour, nous pouvons trouver Lazare, si nous le cherchons, et chaque jour nous le rencontrons, même si nous ne le cherchons pas. Les pauvres se présentent à nous également de façon inopportune, et nous adressent des requêtes, eux qui pourront intercéder pour nous au dernier jour... Demandez-vous s'il y a lieu d'opposer un refus, étant donné que ce sont nos éventuels protecteurs qui nous prient. Ne gâchez donc pas les occasions d'agir avec miséricorde". Si dans le livre de l'Écclésiastique nous lisons: "La prière du pauvre frappe les oreilles de Dieu, dont le jugement ne saurait tarder" (21, 5), l'Évangile affirme clairement qu'au Jugement dernier, le Seigneur de l'univers dira à ceux qui seront assis à sa droite: "J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir" (Mt 25, 35-36). Avec une ardente prière, nous implorons la sagesse évangélique qui nous fait comprendre le lien d'amour qui lie les pauvres à Jésus et à ses disciples! En effet, le divin Maître utilise le terme de "frère" pour indiquer les disciples et les pauvres, en les embrassant presque en un unique cercle d'amour. Oui! Pour le disciple du Christ, le pauvre est un frère à accueillir et à aimer, non pas un étranger auquel consacrer, s'il le faut, seulement quelques minutes d'attention. Les pauvres sont également nos "maîtres"; ils nous font comprendre ce que nous sommes tous devant Dieu: mendiants d'amour et de salut.



MARDI 15 AOÛT — ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE

Lecture spirituelle : Si 7, 22 à 8, 7 « souviens-toi de ta fin et jamais tu ne pêcheras »

Référence complémentaire : Livre du Psautier (Ps 48, 6 – 16)

Pourquoi craindre aux jours de malheur ces fourbes qui me talonnent pour m'encercler, ceux qui s'appuient sur leur fortune et se vantent de leurs grandes richesses?
Nul ne peut racheter son frère ni payer à Dieu sa rançon:
aussi cher qu'il puisse payer, toute vie doit finir.
Peut-on vivre indéfiniment sans jamais voir la fosse? Vous voyez les sages mourir:
comme le fou et l'insensé ils périssent, laissant à d'autres leur fortune.
Ils croyaient leur maison éternelle, leur demeure établie pour les siècles;
sur des terres ils avaient mis leur nom. L'homme comblé ne dure pas: il ressemble au bétail
qu'on abat. Tel est le destin des insensés, et l'avenir de qui aime les entendre:
troupeau parqué pour les enfers et que la mort mène paître.
A l'aurore, ils feront place au juste; dans la mort, s'effaceront leurs visages:
pour eux, plus de palais!
Mais Dieu rachètera ma vie aux griffes de la mort: c'est lui qui me prendra.

MERCREDI 16 AOÛT

Lecture spirituelle : Si 7, 22 à 8, 7 « souviens-toi de ta fin et jamais tu ne pêcheras »

Texte de méditation : SAINT JEAN-PAUL II (Audience)

Le Psaume 48 nous propose une méditation réaliste et sévère sur la mort, point d'arrivée inéluctable et fondamental de l'existence humaine. Souvent, nous cherchons par tous les moyens à ignorer cette réalité, en éloignant cette pensée de notre esprit. Mais cette tentative est non seulement inutile, mais également inopportune. En effet, la réflexion sur la mort se révèle bénéfique, car elle relativise de nombreuses réalités secondaires que nous avons malheureusement placées au niveau d'absolu, comme précisément la richesse, le succès, le pouvoir... C'est pourquoi un sage de l'Ancien Testament, le Siracide, avertit: "Dans tout ce que tu fais souviens-toi de ta fin et tu ne pêcheras jamais" (7, 36) (...) Le juste, pauvre et humilié dans l'histoire, lorsqu'il parvient à la frontière ultime de la vie, se retrouve sans biens, n'a rien à verser comme "rançon" pour arrêter la mort et se soustraire à son étreinte glaciale. Mais voilà la grande surprise: Dieu lui-même verse une rançon et arrache son fidèle des mains de la mort, car Il est le seul qui puisse vaincre la mort, inexorable à l'égard des créatures humaines. Le fidèle, ne sera pas abandonné par le Seigneur, qui lui indiquera "le chemin de vie, devant ta face, plénitude de joie, en ta droite, délices éternelles" (cf. Ps 15, 11).



JEUDI 17 AOÛT

Lecture suivie: Si 8, 8 – 19 « ne méprise pas le discours des sages »

Référence complémentaire : Livre de la Sagesse (Sg 9, 1 – 11)

Dieu des Pères et Seigneur de miséricorde, toi qui, par ta parole, as fait l'univers, toi qui, par ta Sagesse, as formé l'homme pour dominer sur les créatures que tu as faites, pour régir le monde en sainteté et justice et exercer le jugement en droiture d'âme, donne-moi celle qui partage ton trône, la Sagesse, et ne me rejette pas du nombre de tes enfants. Car je suis ton serviteur et le fils de ta servante, un homme faible et de vie éphémère, peu apte à comprendre la justice et les lois. Quelqu'un, en effet, serait-il parfait parmi les fils des hommes, s'il lui manque la sagesse qui vient de toi, on le comptera pour rien. C'est toi qui m'as choisi pour roi de ton peuple et pour juge de tes fils et de tes filles. Tu m'as ordonné de bâtir un Temple sur ta montagne sainte, et un autel dans la ville où tu as fixé ta tente, imitation de la Tente sainte que tu as préparée dès l'origine. Avec toi est la Sagesse, qui connaît tes œuvres et qui était présente quand tu faisais le monde; elle sait ce qui est agréable à tes yeux et ce qui est conforme à tes commandements. Mande-la des cieux saints, de ton trône de gloire envoie-la, pour qu'elle me seconde et peine avec moi, et que je sache ce qui te plaît; car elle sait et comprend tout. Elle me guidera prudemment dans mes actions et me protégera par sa gloire.